

EXTRÊMEMENT DANGEREUX

Le gaz hilarant, une drogue très à la mode chez nos adolescents

Après Liège, Bruxelles, Namur, et Mons, c'est au tour de la région tournaisienne d'être touchée par le phénomène du gaz hilarant. Des petits tuyaux en aluminium, qui renferment du protoxyde d'azote, sont ramassés quotidiennement dans certains quartiers de Mouscron. Ce gaz, stocké notamment dans des cartouches pour siphon à chantilly, est consommé comme psychotrope. « *Chaque samedi et dimanche matin, ce sont des dizaines de petites bonbonnes de gaz qui jonchent le sol. On ne voyait pas cela auparavant. Mais ici, depuis plusieurs semaines c'est récurrent* », souligne une commerçante littéralement blasée par la situation. « *Il serait vraiment temps de réagir* ».

VU COMME UN AMUSEMENT

« *Le gaz hilarant est de plus en plus utilisé par les jeunes entre 15 et 35 ans en Belgique pour s'amuser entre amis. Si avant, le phénomène ne touchait que les grandes villes. On voit aujour-*

d'hui que la pratique s'est étendue à tout le territoire wallon et bruxellois. Cette substance est même devenue, après le cannabis, la deuxième drogue la plus consommée dans notre pays. Et ce, en seulement 5 ans ! », nous confie un urgentiste carolo.

LE CERVEAU S'ARRÊTE

Une pratique pourtant très dangereuse. « *Le gaz des cartouches métalliques est transféré dans un ballon de baudruche. Il est ensuite inhalé ce qui donne au consommateur quelques minutes de fou rire et d'euphorie intense. Le problème est que, durant ce bref laps de temps, le cerveau manque d'oxygène. Pour se protéger, il s'arrête* », continue-t-il. « *Tout cela peut donner des maux de tête, des nausées, des vomissements et une faiblesse musculaire. Si l'utilisation devient répétée, des troubles cardiaques, de l'hypertension artérielle et des problèmes neurologiques peuvent se développer* ».

Mais ce qui inquiète le plus le médecin, ce sont les boîtes de

nuit et les bars qui vendent ce gaz hilarant. « *Comme vous le dénonciez, il y a quelque temps dans vos journaux. Les cartouches et ballons arrivent dans ces soirées posées à côté des*

seaux de champagne. Cela donne l'impression aux jeunes que cette pratique est totalement légale et sans risque », s'insurge-t-il. ●

ALISON VERLAET ET J. KASIER